

## La presse en parle L'auteur sera au salon les 21 et 22 mai

### Caroline raconte la trisomie de sa fille Louise

**Livres.** Quand Louise naît, c'est avec un chromosome en plus. Une surprise de taille pour ses parents qui avaient rêvé du bébé parfait.



*La vie réserve des surprises,*  
Fayard,  
270 pages,  
17 €.

Ils l'avaient rêvée parfaite. Elle est arrivée avec de jolis yeux en amande et un chromosome en plus. Quand Louise naît, les certitudes de Caroline et de son mari Rémy volent en éclats. Leur fille est atteinte de trisomie 21.

Le tableau qu'ils s'étaient fait, avec leurs deux enfants, va devoir être retouché. Apprivoiser le diagnostic, accepter la maladie, faire connais-

sance avec un enfant pas comme les autres... Quatre mois après la naissance de Louise, Caroline poste un message sur sa page Facebook. Pour dire son ras-le-bol des mots mal placés. Son cri du cœur va être relayé des millions de fois, dans tous les grands médias que compte la planète. Partout, la bouille de Louise s'affiche.

Des éditeurs approchent la maman. Caroline tient un journal de bord depuis la naissance de sa fille. « **Je pensais que j'en ferai peut-être un blog.** » De ces lignes, elle va finalement faire un livre. Pour dire que la vie ne s'arrête pas à un diagnostic médical et qu'elle peut encore réserver de merveilleuses surprises.

« **Je voulais raconter tout ça sans que ce soit trop larmoyant.** » Pour

s'adresser aux parents confrontés à la même annonce. « **Que ces gens sachent que c'est normal de réagir avec colère et tristesse. Mais surtout pour leur dire qu'on n'en meurt pas. Le jour de la naissance de Louise, j'ai cru que ma vie s'écroulait. Je suis loin de ça aujourd'hui. Et je regrette d'avoir passé autant de temps à pleurer.** »

Ce livre a été écrit surtout pour parler à celles et ceux qui portent un regard biaisé sur le handicap. Faire bouger les lignes de la différence. Sans faire pour autant la promotion de la trisomie 21. « **La maladie de Louise a élargi nos horizons. Elle a remis tous les curseurs à leur juste place.** »

Delphine LE NORMAND